TÉMOINS D'UNE NOUVELLE PENTECÔTE: LES LASALLIENS CONSTRUISENT UN MONDE À LA MESURE DES ENFANTS L'APPROCHE DES ÉTATS-UNIS

*Frère Ernest Miller fsc
District de DENA*

RÉSUMÉ

Cet article a trois objectifs. Le premier est de proposer une réflexion sur les éléments communs entre le Royaume de Dieu, les droits de l'enfant et la mission lasallienne. Le second d'offrir un bilan actualisé de la situation de la Convention relative aux Droits de l'Enfant aux États-Unis. Le troisième d'illustrer comment les Lasalliens des États-Unis exercent leur responsabilité en matière de droits de l'enfant. L'auteur conclut l'article en invitant le lecteur à prendre conscience du fait que la foi et l'héritage lasalliens vont bien au-delà de la rhétorique pour se transformer en une invitation permanente à défendre les droits des enfants et des jeunes les plus vulnérables.

Mots-clés: Droits de l'enfant, Convention relative aux droits de l'enfant, témoignage, action sociale.

Nous devons mettre en place une "culture d'action en faveur des droits des enfants et des jeunes, une culture qui permette de concrétiser ce que nous voyons, ce que nous pensons, ce que nous jugeons, ce que nous décidons et ce que nous faisons en tant qu'individus, communautés éducatives, districts, régions et association Lasallienne internationale."

Frère John Johnston, FSC, Supérieur Général, 1986-2000
Conférence Éducative Lasallienne Huether
Novembre 2001

Introduction

Le titre « Témoins d'une nouvelle Pentecôte » évoque le mouvement incessant du Saint Esprit que nous devons en permanence nous efforcer de discerner. La Pentecôte, considérée comme la naissance de la chrétienté, a été la première impulsion qui a mis en mouvement la mission apostolique - la construction du Royaume de Dieu sur la Terre - après la mort et la résurrection du Christ. A la Pentecôte, les chrétiens rassemblés dans un chambre haute furent témoins d'une théophanie, c'est-à-dire l'apparition divine de l'Esprit -orage, vent et langues de feu-. Les flammes se divisèrent et une langue de feu vint se poser sur chaque membre de l'assemblée. Ainsi, la joyeuse tâche qui incombe maintenant à la communauté éducative consiste à répandre le Saint Esprit ici et aujourd'hui. Nous devons accomplir cette grande tâche de religion en contribuant au bien commun.

Le Frère John Johnston est l'esprit inspirateur de cet écrit. Avec ses 14 ans de service en tant que Supérieur général de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes (dorénavant nommé « l'Institut »), il attire notre attention lorsqu'il écrit, à l'aube du nouveau millénaire, une audacieuse lettre pastorale s'intitulant « De la Défense de l'Enfant, le Royaume de Dieu et la Mission Lasallienne ». Imbibée de la "conscience progressive" de Jean-Baptiste de La Salle envers la problématique spirituelle et humaine des enfants pauvres et abandonnés, la lettre pastorale fait sienne cette même problématique que Jean Paul II évoque avec force dans son message annuel pour la paix: "Combien d'enfants ignorent encore leurs droits" (Message, Journée Mondiale de la Paix, 1996). Puisque la lettre rappelle en son cœur cette citation, il convient d'en citer un passage:

Le message du Saint Père attire notre attention sur les enfants victimes des conflits armés ou d'autres formes de violence physique et sexuelle; sur les enfants des rues, les enfants illettrés, ceux qui deviennent toxicomanes ou tombent dans la délinquance, ceux qui sont recrutés dans les armées et obligés à tuer. Il manifeste son souci pour les enfants malades ou maltraités, abandonnés ou délaissés par leur famille (Lettre Pastorale, 1999, p.8).

Ces enfants, tel que le témoigne cette lettre, sont nos enfants. C'est pour eux que nous pouvons et devons répondre avec amour et créativité.

Près de douze ans plus tard, le document « A la défense des enfants » est encore une arme puissante pour la réflexion morale et l'action sociale. Le Frère John se souciait, entre autres, de trouver un moyen pour que le mouvement lasallien continue à se développer et puisse tirer profit de son pouvoir numérique pour « répondre avec amour et créativité... à la lutte contre la pauvreté extrême, la manipulation, l'injustice et l'exploitation qui empêchent les enfants d'être enfants en dépit de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme » (Lettre Pastorale, 1999, pages 6-7). A l'égal de J-B de La Salle, il croyait fervemment que les Lasalliens, tels que nous sommes, révèlent la bonté et la miséricorde de Dieu à ceux qui leur sont confiés, en qualité de témoins plutôt que de maîtres. S'adressant avec ardeur à ses Frères, il écrit : « Comme Jésus, nous devons être des hommes attentifs, aimants et compatissants ; des témoins audacieux qui, à l'égal d'un prophète, n'hésiteraient pas à risquer leur propre vie » (Lettre Pastorale, 1999, pages 6-7). Et il poursuit en disant que le message de cette lettre s'adresse à tous les membres de la communauté Lasallienne.

L'objectif de cet article est triple :

- 1- Réfléchir sur le point d'intersection entre le Règne de Dieu, les Droits de l'Enfant et la Mission Lasallienne.
- 2- Faire le bilan de la situation actuelle de la Convention relative aux Droits de l'Enfant aux États-Unis.
- 3- Analyser la façon dont les Lasalliens exercent aux États-Unis leurs responsabilités en matière de Droits de l'Enfant.

Cet article veut mettre l'accent sur le besoin pressant d'éduquer à la justice -comme élément transversal du programme éducatif- et d'argumenter en faveur des enfants et des jeunes, et en particulier de ceux qui représentent une minorité, les derniers, les plus égarés -les plus vulnérables face aux vicissitudes de la vie. Comme de La Salle, nous devons contempler, c'est-à-dire voir les réalités des enfants dans les villes et les villages où nous vivons et au-delà, et ne pas nous limiter à connaître les faits.

Première Partie

Proclamer le Règne de Dieu : « Voir » avec les yeux grands ouverts

Le point focal de la prédication de Jésus réside en la proclamation du Règne de Dieu. C'est sur ce point aussi que Jean-Baptiste de La Salle avait centré ses écrits. Dans sa lettre de 2004, le Frère Supérieur général Álvaro Rodríguez FSC, explique la raison pour laquelle nous sommes associés au Règne de Dieu : «La proclamation du Règne de Dieu nous annonce la bonne nouvelle selon laquelle nous sommes tous frères et sœurs et que nous sommes appelés à construire le Règne de la vérité, de la sainteté et de la grâce, de l'amour et de la paix » (Lettre Pastorale, 2004, p.30). En d'autres termes, « ...[Le Règne de Dieu] est à la fois un symbole spirituel qui appelle tous les Chrétiens à une vie de sainteté et un symbole social qui exige d'eux qu'ils travaillent pour la justice dans ce monde » (Groome, 2003, p.12). Aidé par la providence de Dieu, Jean-Baptiste de La Salle vit dans les Écoles chrétiennes un instrument visible du Règne de Dieu, d'autant qu'elles représentaient pour les enfants et les jeunes et, notamment les plus pauvres et les plus marginalisés -au sens large du terme- la voie vers le véritable salut. Les paroles que le fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes adressait aux premiers Frères retentissent aujourd'hui encore pour tous les Lasalliens : la mission que Jésus nous a confiée vise à « élargir le Royaume de Dieu ». « Ce Dieu de bonté », écrit-il dans ses Méditations, « met les enfants entre vos mains » (MTR, 37.III). C'est ainsi que les Lasalliens, à travers l'éducation et l'évangélisation, souhaitent guider et aider ceux qui ont été confiés à leurs soins à trouver leur dignité et leur liberté dans la foi et à découvrir leur pleine stature d'hommes et de femmes pour grandir en tant que personnes vis-à-vis des autres, dans un esprit de « fraternité universelle » (Déclaration, 32.1.2).

Nombreuses sont les sources auxquelles nous pouvons nous référer pour explorer le point de rencontre entre le Royaume de Dieu, les Droits de l'Enfant et la Mission Lasallienne. Dans l'Évangile selon St Marc l'attention que Jésus porte aux enfants est évoquée avec force. La tradition sociale catholique enseigne que l'on ne peut sauvegarder la dignité humaine que si l'on défend et protège les droits de l'homme. En outre, grâce à notre riche tradition chrétienne, nous disposons aujourd'hui de la Convention relative aux Droits de l'Enfant, laquelle offre une vision globale de l'enfance embrassant ses dimensions morales autant que spirituelles. Fidèles à l'héritage lasallien, les derniers chapitres généraux, l'Assemblée Internationale de la Mission et les lettres pastorales des Supérieurs généraux, lancent un appel à tous les Lasalliens afin qu'ils assument le défi de défendre et de promouvoir les droits de l'enfant. Ces nobles idéaux et ces tâches concrètes – que nous attribue le Règne de Dieu – impliquent de notre part un esprit critique et une profonde conviction, tous deux soutenus par une foi inébranlable et vibrante.

Face à la lenteur de la réponse des Lasalliens par rapport à la question de la Convention sur les Droits de l'Enfant, le 43^{ème} Chapitre Général formule cette critique bienveillante: « Bien que la Convention ait été recommandée par le 42^{ème} Chapitre Général et à nouveau par la Lettre Pastorale du Supérieur de 1999, son contenu est encore peu connu et peu compris des Frères et des collaborateurs (Documents du 43^{ème} Chapitre Général, p.9). Animés par le Saint Esprit, les délégués au Chapitre, qui s'est tenu à Rome au mois de mai 2000, ont adopté la proposition n°14, selon laquelle les droits de l'enfant doivent être considérés comme « le point focal et le premier souci de la mission éducative lasallienne... et tous les Districts, les Sous-districts et les Délégations devront inclure cette question dans leur plan d'action » (Documents du 43^{ème} Chapitre Général, p.9). L'Assemblée Générale de la Mission et le 44^{ème} Chapitre Général ont convenu, en 2006 et 2007 respectivement, de réaffirmer l'engagement de l'Institut dans la promotion et la protection des Droits de l'Enfant.

II Partie

La Situation Actuelle aux États-Unis :

La Campagne pour ratifier la Convention relative aux Droits de l'Enfant

La Convention sur les Droits de l'Enfant (dorénavant désignée par CDE) a été adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies (ci-dessous désignée par AGNU) lors de sa 61^{ème} session qui s'est tenue à New York le 29 novembre 1989. Pour la première fois dans l'histoire, la communauté internationale reconnaissait un traité qui non seulement aborde d'une façon spécifique les besoins des enfants mais établit des critères de base visant à assurer la protection de leurs droits. La CDE (connue également sous le nom de Convention des Enfants) est le premier accord international qui prévoit à la fois, en un seul instrument juridique, l'engagement des gouvernements à sauvegarder les droits des enfants à la santé, à la survie, à l'éducation, à la protection contre l'exploitation et les abus, et l'appui aux familles et aux parents en vue de leur assurer des conditions de vie sûres et favorables. « La Convention des Droits de l'Enfant de l'ONU a marqué un point d'inflexion » a dit Maud de Beur-Buquicchio, Sous-secrétaire Générale du Conseil pour l'Europe, « car elle reconnaît universellement que les enfants ne sont pas seulement des sujets de protection mais qu'ils sont également des titulaires de droits civils et politiques » (Conférence sur la Justice Internationale pour les Enfants, 2007). Selon la Convention, tout être humain âgé de moins de 18 ans (définition d'enfant), sans distinction de genre, d'origine et de religion et indépendamment d'un handicap, a besoin de soins particuliers et de protection en raison de sa vulnérabilité.

La Convention est le traité international sur les Droits de l'homme le plus ratifié au monde. Sa ratification est quasi universelle puisque aujourd'hui 193 États membres des Nations Unies l'ont ratifiée, à l'exception de trois pays : la Somalie, le Soudan du Sud et les États-Unis. Dans la seconde partie de notre exposé, nous aborderons la situation actuelle des États-Unis.

Quatre textes internationaux jettent les bases pour la promulgation de la CDE en 1989. Des années de débats et de négociations entre les membres des Nations Unies et les organisations non gouvernementales, aboutissent à la Déclaration des Droits de l'Enfant de Genève (1924), à la Charte des Nations Unies (1945), à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948) et à la Déclaration des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant (1959). Tout en maintenant les acquis de ces déclarations, la CDE contient des approches innovatrices en matière de droits de l'enfant et souligne l'importance de la famille - son rôle, son autorité et sa responsabilité et le respect du bien-être de l'enfant. En outre, elle reconnaît l'enfant en tant que titulaire de droits qu'il faut protéger car nécessaires pour son développement maximal et son épanouissement. Elle reconnaît également à l'enfant le droit à l'identité, à la vie privée, à l'information, à la pensée, à la conscience, à la religion, à l'expression et à l'association. Depuis son adoption en 1989, la CDE vise à être un instrument significatif pour l'amélioration des lois et des politiques en matière de droits humains de par le monde.

Pendant les années '80, les États-Unis jouèrent un rôle significatif dans les négociations engagées dans le cadre de la Convention; toutefois, face à l'opposition politique, les présidents Ronald Reagan et George H.W. Bush ne purent signer le traité, ni le soumettre au Sénat américain en vue de sa ratification. En 1992, la CDE reçut cependant l'appui du Président William Clinton qui remporta les élections. En février 1995, Madeleine Albright, alors ambassadrice des États-Unis près les Nations Unies, signa la Convention au nom de la Nation. Néanmoins, bien que 20 ans se soient écoulés depuis son adoption à l'unanimité, la Convention n'a pas encore été soumise au Sénat. Les États-Unis figurent parmi les trois pays qui n'ont pas adopté le traité sur les droits humains le plus ratifié au monde. Le

processus d'adhésion à tout traité international de la part des États-Unis prévoit neuf étapes; or ils n'en sont qu'à la seconde : la signature du traité. Le pas suivant consistera à soumettre le texte au Sénat des États-Unis.

La Campagne pour la ratification de la Convention relative aux Droits de l'Enfant de la part des États-Unis, une coalition organisée au niveau national, s'applique actuellement à coordonner les efforts formels entrepris en vue de la ratification et de la mise en œuvre des principes fondamentaux de la Convention sur le territoire national. Il s'agit d'un réseau constitué par des académiciens, des universitaires, des hommes de loi, des avocats, des défenseurs des droits de l'homme et de l'enfant, des éducateurs, des membres de communautés religieuses et de communautés de foi, des médecins, des représentants d'organisations non gouvernementales (ONG), des spécialistes et d'autres citoyens engagés. La Campagne avait été lancée en 2002 après la session spéciale de l'AGNA sur les enfants. Au cours de cette session - événement reconnu qui aura vu la participation de plus de 7000 personnes dont plusieurs chefs d'Etat et de Gouvernement - des membres de la délégation américaine critiquèrent la Convention et ses principes fondamentaux. Cela ne manqua pas de susciter une lourde déception dans la population qui soutenait le traité.

Au mois d'août 2002, à l'initiative et sous la direction de la Ligue Américaine pour le Bien-être des Enfants (CWLA étant son sigle en anglais), un groupe d'avocats défenseurs des droits des enfants convoqua la première réunion de la Campagne pour la Ratification de la Convention des Droits de l'Enfant de la part des États-Unis. Les participants portèrent tous leurs efforts sur la création d'une coalition nationale (plus loin dans cet article, nous recueillerons les appels de l'Institut pour que les Lasalliens collaborent avec d'autres organisations). En 2003, lors de la session stratégique intitulée « Faisons avancer la CDE aux États-Unis » qui s'est tenue pendant deux jours à Washington, DC, des représentants de plus 50 ONG américaines formalisèrent la Campagne pour la Ratification de la CDE de la part des États-Unis. Depuis, la campagne n'a cessé de se développer, si bien qu'aujourd'hui elle compte parmi ses membres 200 organisations et institutions académiques.

Plus récemment, la Campagne avait lancé une initiative visant à presser l'Administration de Barack Obama de soumettre la CDE au Sénat en vue de sa révision, de son approbation et de sa ratification avant la prochaine journée internationale de l'enfant, le 20 novembre 2012. C'est dans ce même but, que, par une lettre envoyée récemment au Président Obama, les Frères Visiteurs des États-Unis se joignirent à 54 leaders d'organismes sans but lucratif (y comprise la Conférence des leaders d'organisations religieuses) travaillant en faveur des enfants et de leurs familles, aux États-Unis comme à l'étranger. Or, le processus de révision de la part du Département d'Etat, qui nécessite au moins de six mois, n'a toujours pas démarré.

Compte tenu de ce qui précède, les Présidents du "Covenant House" et de la Ligue ont insisté auprès du Secrétaire d'Etat Mme Hillary Clinton pour avoir l'assurance que son Département complètera la révision de la CDE et la soumettra au Sénat avant la fin de son mandat.

Partie III

La Réponse Lasallienne aux États-Unis: "Jésus était indigné... et nous ?"

La Conférence Éducative Lasallienne Huether, qui s'est tenue à Chicago du 15 au 17 novembre 2001, a été la première réponse significative face aux défis lancés par les orientations du 43^{ème} Chapitre Général (Proposition n°14) pour attirer l'attention sur les droits de l'enfant. Le Frère John Johnston, FSC, qui était devenu le responsable de l'Éducation pour la Région USA-Toronto, ouvrit la Conférence en tenant un discours magistral intitulé « Jésus était indigné... et nous ? ». Il inscrivit cette déclaration

provocatrice dans le cadre de la théologie du Royaume de Dieu, en citant un passage bien connu du chapitre 10 de l'Évangile selon Marc :

*On lui amenait de petits enfants pour qu'il les touchât.
Mais les disciples réprimandaient ceux qui les présentaient.
Jésus les vit et, tout indigné, leur dit :
« Laissez les petits enfants venir à moi, ne les empêchez pas ;
c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu. ... »
Puis il les embrassa et les bénit en leur imposant les mains
(Marc.10, 13-14.16).*

Lors de cette Conférence inspiratrice, qui contribua de façon significative à l'engagement lasallien dans la participation politique et l'éducation à la justice, le Frère John illustra quatre possibilités d'action lasallienne en vue de la construction d'une culture d'action en faveur des droits des enfants et des jeunes, tout en reconnaissant qu'il en existait d'autres. Ces quatre possibilités représentent néanmoins un point de départ pour le dialogue:

- a. Mettre en œuvre des programmes permanents d'éducation et de formation centrés sur les droits de l'enfant.
- b. Développer les écoles, les centres et les programmes existants qui travaillent en faveur des enfants en situation de risque.
- c. Continuer à encourager la création de nouvelles écoles pour les enfants « pauvres, abandonnés, délaissés et éloignés de la voie du salut ».
- d. Mobiliser les Lasalliens en tant que défenseurs des enfants et de leurs droits. (Conférence de Huether, 2001, p. 7-12).

Ces quatre idées ou propositions nous donnent matière à une réflexion plus approfondie et nous poussent à analyser la responsabilité éthique des Lasalliens face aux réalités d'aujourd'hui étudiées au travers d'un regard qui nous permette de mieux comprendre comment elle est perçue par les opprimés. Transformer les valeurs en actions sociales pour des raisons morales implique, de la part de la communauté Lasallienne, une action commune visant à alimenter et à soutenir le bien commun, facteur indispensable au Royaume de Dieu.

Animé par l'espoir que les Lasalliens contribueront à la transformation de la réalité publique, le Frère John nous offre une image significative des caractéristiques de l'héritage lasallien: « Peu nombreux sont les organismes internationaux travaillant dans le domaine de l'éducation qui peuvent compter sur la capacité numérique, l'expérience de longue date, le bagage commun, l'unité de vision, la composition et la cohésion multiethnique et multi religieuse qui caractérisent depuis toujours l'Association Lasallienne » (Conférence de Huether, 2001, p.11). Dans cette Région, nous comptons plus de 100 écoles, universités et centres éducatifs où plus de 70000 enfants, jeunes et adultes ont été pris en charge par nos 7000 éducateurs travaillant dans des institutions lasalliennes (Statistiques Régionales, 2011-12). Sans compter tous les pères de famille, les membres de comités directeurs, les anciens élèves et les bienfaiteurs avec lesquels nous nous associons.

Malgré leur force numérique, les Lasalliens aux États-Unis se sont généralement montrés peu enclins à associer ce pouvoir avec le riche héritage de la participation politique, en tirant profit du processus

démocratique pour lutter dans l'arène politique en vue de l'amélioration des conditions de vie des enfants, des jeunes et de leurs familles. Le Frère John nous pose ces deux questions fondamentales : Ne serait-il pas possible pour nous de renouveler le potentiel pour le bien que représentent ces figures ? Ne pourrions-nous pas mobiliser cette énorme force pour défendre et promouvoir ensemble et en association avec d'autres partenaires, les droits des enfants et des jeunes ? » (Conférence de Huether, p.12).

A la lumière de cette vue d'ensemble, nous présenterons une série d'activités lasalliennes qui ont été mises en œuvres dans cette Région au cours des dernières années :

1. La Conférence Lasallienne aux Nations Unies: Cette initiative fut lancée lors de la Conférence Huether qui eut lieu en novembre 2009 à Cincinnati, Ohio, en la présence du Frère Supérieur général et de son Conseil général. Débutant le jour de la fête de St Marc Évangéliste, la Convocation Lasallienne sur les Droits de l'Enfant aux Nations Unies, s'est tenue à New York du 25 au 27 avril 2012, entre deux grandes fêtes chrétiennes : Pâques et Pentecôte. Ce projet de la Région USA-Toronto (devenue aujourd'hui Région lasallienne d'Amérique du Nord ou RELAN) a réuni pendant trois journées 140 Lasalliens (élèves et éducateurs) provenant du Canada (Ontario) et des États-Unis.

S'inspirant des valeurs de l'Évangile, l'amour et la miséricorde, la justice et la paix ainsi que de l'histoire et de la vision lasallienne, la Convocation représenta une réponse pleine de foi face au souci de l'Institut de faire en sorte que les Lasalliens s'engagent à « ...contribuer à la construction d'un monde plus juste et partagé, en soutenant et en participant à la mise en œuvre de programmes, de mouvements, de structures et d'initiatives éducatives susceptibles d'affronter avec efficacité la pauvreté sous toutes ses formes » (Documents du 44^{ème} Chapitre Général, p.34). L'espoir étant que la Convocation aux Nations Unies serve de point de départ et nous pousse à considérer notre pouvoir numérique comme un instrument de changement social.

« La Conférence a été inspiratrice avec son appel à l'action » a dit Brian Linehan, un étudiant de Cretin-Derham Hall High School à Saint Paul, Minnesota. Martin Luther King Jr., le grand prédicateur américain et défenseur leader des droits civils, nous enseigne que l'appel de Jésus à l'action n'est pas une simple invitation à être de bons samaritains mais qu'il représente un engagement à changer -transformer- les voies de Jéricho, les chemins de la vie.

La Conférence a conscientisé davantage les étudiants et les éducateurs lasalliens et en a inspiré les actions. Les activités ayant consisté, entre autres, dans les témoignages auprès du Comité législatif de la Chambre des Députés de Rhode Island, la distribution de moustiquaires dans cinq écoles lasalliennes en Afrique de l'Est pour la prévention de la malaria, l'organisation et le développement d'assemblées éducatives et d'autres forums axés sur les Droits de l'Enfant dans nos instituts secondaires et universitaires.

Lignes directrices: Trois grands principes sous-tendaient et guidaient le rassemblement et les initiatives qui en auraient découlé en vue de la définition de l'approche et des standards qu'elle allait adopter :

- a. L'Évangélisation et la Catéchèse sont au cœur de la mission lasallienne.
 - « A travers leur activité éducative, les Frères se proposent de consolider leurs efforts visant à promouvoir le progrès humain et à annoncer le Royaume de Dieu ». « Les Frères considèrent que leur 'fonction principale' consiste à travailler pour

l'évangélisation et la catéchèse, au travers desquelles ils contribuent au développement de la foi... » (La Mission de l'Institut, Règle, chap. 2).

- b. Employer la force numérique des Lasalliens pour insister auprès du gouvernement des États-Unis afin qu'il ratifie la CDE et pour promouvoir une culture d'action, une culture de la défense. Un appel aux Lasalliens : La Conférence de Huether 2001 doit donner naissance à *une culture d'action en faveur des enfants et des jeunes*. Dans la Région USA-Toronto, dans chaque District et dans chaque institution, elle doit ouvrir le chemin vers de nouvelles initiatives concrètes en faveur des enfants en situation de risque. Huether 2001 ne doit pas s'arrêter ce samedi soir. Le dialogue que nous aurons entamé au cours des trois journées et les engagements que nous prendrons devront continuer à nous guider longtemps après avoir quitté cet hôtel. Nous devons les faire nôtres et vivre selon ce que l'on appelle *la culture d'action en faveur des enfants et des jeunes*. (cf. Johnston, Conférence de Huether, p.6).
- c. Associer la tradition sociale catholique, la vision lasallienne et la pédagogie critique. Adopter et développer une pédagogie critique nous permet de compter sur une méthode s'articulant sur trois étapes et pouvant éclairer l'action sociale de la Région et de chaque localité. C'est une façon de changer la réalité selon les temps de Dieu : d'abord en entamant une réflexion critique sur notre monde ; ensuite en définissant des passages (solutions) pour « guérir » le monde ; et enfin, en actualisant et en mettant en œuvre les passages proposés – mettre en pratique les conclusions de la réflexion critique (cf. Thomas Oldenski, SM, 1997).

Contenus:

Bienvenue et Contexte

- Frère Álvaro Rodríguez Echeverría, FSC, Supérieur général
- Frère Robert Schieler, Conseiller général

Trois Conférences Magistrales

- Archevêque Celestino Miglore, à l'époque Nonce Apostolique et Observateur permanent du Saint Siège près les Nations Unies.
- M. Jimmy Briggs, ancien ambassadeur de bonne volonté de l'UNICEF, Co-fondateur de la Campagne "Man Up".
- Mme Ann Veneman, alors directrice exécutive de l'UNICEF.

Sessions académiques

- Échange Équitable: En vue d'un Monde sans Pauvreté et sans Injustice. Peter Bruck. Travailleur, Patron et représentant du Programme Représentatif Intercredo/Interreligieux. Coopérateur de "Equal Exchange".
- Prévention et lutte contre le trafic de personnes, Mary Jo Toll, SND, Sœurs de Notre-

Dame. Représentante des Nations Unies¹.

- La Pauvreté infantile en Amérique: Causes, Impact et Solutions. Ian Jackson. Associé principal de la Réforme aux Politiques de Défense. Fondation Annie E. Casey².
- Le programme des Nations Unies pour la Protection des Enfants en situation de Conflit Armé. Tonderai Chikuhwa. Principal responsable du Programme, Bureau de Représentation Spéciale du Secrétariat Général pour les Enfants en situation de conflit armé.³.

Visites en petits groupes aux 11 Missions (Ambassades) des Nations Unies: dans le but faire le bilan de l'application de la CDE dans les pays suivants : Argentine, Bolivie, Canada, Chili, République Tchèque, Finlande, France, Luxembourg, Hollande, République Populaire de Chine et États-Unis.

2. Conférences Lasalliennes

La Conférence Lasallienne Huether représente l'événement majeur pour les éducateurs lasalliens de notre Région. Elle aborde une variété de sujets d'intérêt pour notre éducation catholique et lasallienne ainsi que pour l'évangélisation actuelle. Depuis la Conférence de 2001, deux réunions Huether sur trois ont été axées directement ou indirectement sur les droits de l'enfant et sur l'appel aux Lasalliens de la Région à lutter solidairement avec les autres qui se sont engagés dans la même cause de par le monde pour que soit appliquée l'éthique de la CDE aux États-Unis.

Huether 2009, « Notre mission Lasallienne : Accueillir tout le Monde en Temps de Crise »: Lors de cette réunion qui s'est tenue à Cincinnati, Ohio. La Conférence Huether a été honorée par la présence du Frère Supérieur général et de l'ensemble du Conseil Général.

L'un des cadres propres de l'action Lasallienne, auquel nous devons accorder une importance particulière, concerne la défense des droits des enfants et des jeunes. Demain, nous allons commémorer le 20^{ème} Anniversaire de la CDE. Nous ne sommes pas sans savoir que le Frère John Johnston a voulu faire de cette défense la bannière de tous les Lasalliens. Aujourd'hui nous devons considérer cette cause comme l'un de nos chevaux de bataille.

Ainsi je dirais, chers participants à la Conférence Lasallienne Huether, que, en qualité de membres de la famille lasallienne, *l'appel qui nous a été adressé lors du dernier Chapitre Général, s'adresse à vous aussi: Être des Lasalliens aux yeux grands ouverts et au cœur enflammé. Les yeux grands ouverts pour discerner les besoins du prochain, et le cœur enflammé pour accueillir tous ceux qui se sentent délaissés et vidés de sens* » - le texte en italique a été ajouté -. (Conférence d'Ouverture Frère Álvaro Rodríguez Echeverría, FSC).

La semaine dernière au Costa Rica, j'ai eu l'honneur, avec les Frères Álvaro et Edgar, de signer un pacte pour promouvoir la CDE, proposé les Frères Visiteurs d'Amérique Latine. Pourquoi ne pourrions-nous pas en faire autant dans la Région USA-Toronto ?

1 Cf. www.sndl.org/NewInitNGO.html y www.usccb.org/mrs/trafficking/index.shtml.

2 Cf. www.aecf.org

3 Cf. www.un.org/children/conflict/english/index.html

Nous pourrions accorder une attention accrue au BICE, le Bureau International Catholique pour l'Enfance, dont le Vice-président⁴ est notre Frère Stephen Tuhoy, Directeur de SECOLI. Nous pouvons hausser la voix dans ce pays pour que les enfants d'immigrés aient la possibilité de fréquenter les universités publiques, avec le DEAM ACT (Acte pour le Développement, l'Aide et l'Éducation pour les Enfants d'Immigrés Mineurs). Si ces jeunes, fils d'immigrés sans papiers, peuvent fréquenter les écoles publiques, ils n'ont pas le droit cependant de faire leurs études dans les universités publiques. Certaines de nos universités lasalliennes, ainsi que nos écoles d'enseignement secondaire et San Miguel, jouissent d'un grand crédit et ont le mérite de ne pas fermer leurs portes aux étudiants sans papiers.

En particulier, nous pouvons offrir un "sanctuaire" aux étudiants que nous rencontrons chaque jour, en les accueillant pour les mettre à l'abri des difficultés familiales, du harcèlement scolaire et des problèmes qui touchent les enfants d'aujourd'hui; mais outre qu'un refuge, nous devons leur donner les instruments, l'espoir et le courage pour aller de l'avant en tant que jeunes adultes. (Conférence finale. Frère Thomas Johnson, FSC).

Huether 2011, « La Foi en Action : Engagement civil à travers l'Éducation Lasallienne », Washington, DC. Les participants ont assisté à des conférences stimulantes tenues par trois d'entre les leaders Inspirateurs Américains: en ouverture, l'Évêque Gerald Kicanas de Tucson, AZ, a ouvert par une conférence intitulée « Former des Ambassadeurs pour la Justice et la Paix ». Bruce Lesley, Président de « First Focus » et Marian Wright Edelman, Fondatrice et Présidente du Fonds pour la Défense des Enfants, deux figures importantes dont la voix se fait entendre dans l'arène politique publique de Washington, ont présenté un exposé ayant pour titre : « Devenir la Voix des Enfants »

L'un des moments clefs de la conférence a été la signature de la déclaration publique « Défendons les Enfants » de la part des Visiteurs et du Conseiller Général pour la Région. En voici un passage :

La Conférence Régionale des Frères des Ecoles Chrétiennes, agissant en représentation des apostolats lasalliens de la Région États-Unis-Toronto, assume la tâche morale de promouvoir et de protéger les droits des enfants et s'engage à les aider à acquérir leur pleine dignité humaine. Cette tâche fondamentale est cohérente avec notre vocation chrétienne d'éduquer et d'évangéliser les jeunes, et en particulier ceux qui vivent dans une situation de pauvreté et de marginalisation.

Partie IV – Conclusions

L'Évangile de Jésus et l'approche chrétienne de Jean-Baptiste de la Salle vis-à-vis de l'éducation et de l'évangélisation sont aujourd'hui encore des pierres angulaires de la pensée et de la pratique lasalliennes contemporaines.

Ces pierres – la foi et l'héritage – donnent un sens à notre action et nourrissent nos espoirs, en ce qu'elles nous incitent à entamer un débat éthique sérieux et à nous engager dans l'action sociale. Un engagement inéluctable qui, dans le contexte politique américain, implique une tâche ardue relevant

⁴ Jusqu'en septembre 2012. Au moment de la publication de cette Revue le Directeur de SECOLI est le Frère H. Craig Franz, originaire lui aussi de la Région RELAN (Note de l'Éditeur).

presque du défi : adopter une éthique et une vision susceptibles de libérer ce potentiel d'action en faveur de la justice, que représentent notre Institut et notre force numérique aux États-Unis. Cette mission joyeuse et noble ne saurait s'accomplir une fois pour toutes, car elle représente un idéal pour lequel nous continuerons à travailler avec un esprit de discernement et dans le cadre duquel nous continuerons à expérimenter et mettre en œuvre une éducation pour la solidarité et la justice, en vue du bien commun – celui que nous exige le Royaume de Dieu

La portée et l'efficacité de notre action ne dépendent pas uniquement de ce que nous faisons mais de ce que nous sommes devenus : les défenseurs des enfants dans un esprit de profonde solidarité face aux souffrances des peuples opprimés (Assemblée Internationale de la Mission, Orientation Principale 4). S'inspirant d'une Pédagogie critique, l'Éducation lasallienne du XXI^e siècle doit à la fois s'orienter sur le binôme foi-justice (éduquer pour la justice) et interagir avec d'autres volets de la communauté éducative. Le Frère Álvaro en souligne l'importance : « Outre qu'être une matière spécifique, l'éducation pour la justice doit servir également de fil conducteur à l'ensemble des programmes éducatifs ». Et il ajoute : « Ce fil conducteur doit être renforcé par la pratique quotidienne dans les écoles » (Lettre Pastorale, 2003, p.50). La foi-justice nous pousse au-delà de la simple rhétorique pour nous conduire vers un état d'esprit autocritique et créatif susceptible d'avoir une influence réelle, à travers la mise en œuvre de lois et de pratiques visant à sauvegarder la dignité et les droits de tous les enfants et de tous les jeunes, et en particuliers des plus petits, des derniers et des plus égarés.

Face à l'engagement que nous avons pris de maintenir vivante et vibrante notre mission lasallienne, nous devons continuer à répondre à l'appel de Dieu à transformer et à adapter nos vies aux nouvelles circonstances qui se sont créées au sein de l'Institut, de la communauté Lasallienne élargie, de l'Église et dans le monde.

Reconnaître la complexité du temps et du lieu dans lesquels nous vivons et le chemin que nous devons emprunter pour mettre sur pied une action en faveur des droits de l'enfant, est un processus long et difficile mais nécessaire si nous voulons construire un monde à la mesure des enfants. Lors d'une réflexion sur la spiritualité du service menée dans le cadre de ses leçons de Philosophie à la communauté de Harvard, il y a plus d'un siècle de cela, Josiah Royce donne une réponse claire dans une lettre à un admirateur qui lui demande « Pour quoi vivre » : « Moi, je dois vivre parce qu'on a besoin de mon aide, il est quelque chose ici que je suis seul à pouvoir faire au niveau individuel, interpersonnel et collectif » (cité par Cornel West dans le Discours à la Faculté de Théologie). Convaincus que les Lasalliens, tels que nous sommes, sont appelés à être des témoins d'une nouvelle Pentecôte, ce que nous pensons et ce que nous faisons peut vraiment marquer la différence dans la proclamation du Royaume de Dieu.

Références bibliographiques

- Benedict XVI. (1996.) Message of His Holiness Pope John Paul II for the XXIX World Day of Peace. Retrieved September 2, 2012, from http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/peace/documents/hf_jp-ii_mes_08121995_xxix-world-day-for-peace_en.html
- Boer-Buquicchio, M. Address presented at International Justice for Children Conference, Strasbourg, France. Retrieved September 1, 2012, from http://www.coe.int/t/secretarygeneral/sga/speeches/2007/Zzj_17092007_Justice_and_Children_Final_EN.asp

- Brothers of the Christian Schools (1966). *The Brother in the World Today: A Declaration*. (L Salm, Trans.) Landover, MD: Lasallian Publications.
- Brothers of the Christian Schools (2000). *Documents of the 43rd General Chapter*. Rome, Italy.
- Brothers of the Christian Schools (2007). *Documents of the 44th General Chapter*. Rome, Italy. Retrieved September 1, from http://www.lasalle.org/wp-content/uploads/pdf/boletin/251_bulletin_en.pdf
- De La Salle, J.B. (1994). *Meditations*. (Richard Arnandez and Augustine Loes, Trans.). Landover, MD: Lasallian Publications.
- Echeverria, A.R. (2003). Pastoral Letter, *Associated with the God of the Poor: Our Consecrated Life in Light of the 4th Vow*. Rome, Italy: Brothers of the Christian Schools.
- Echeverria, A.R. (2004). Pastoral Letter, *Associated with the God of the Kingdom and the Kingdom of God*. Rome, Italy: Brothers of the Christian Schools.
- Echeverria, A.R. *Our Lasallian Mission: Providing Sanctuary to All in Times of Crisis*. Address presented at Huether Lasallian Conference, Cincinnati, OH. Retrieved September 5, 2012, from <http://www.lasallian.info/doc/Our%20Lasallian%20Mission%20-%20Bro%20Alvaro.pdf>.
- Groome, T., Horrel, H.D. (2003). *Horizons and Hopes: The Future of Religious Education*. Mahwah, NJ: Paulist Press.
- Johnston, J. (1999). *Pastoral Letter. The Defense of Children, the Reign of God, and the Lasallian Mission*. Rome, Italy: Brothers of the Christian Schools.
- Johnston, J. (2001). "Jesus Was Indignant...Are We?" Address presented at Huether Lasallian Conference, Chicago, IL. Landover, MD: Lasallian Publications.
- Johnson, T. (2012). *Crisis, Sanctuary and the Rights of the Child within our Lasallian Tradition*. Address presented at Huether Lasallian Conference, Cincinnati, OH. Retrieved September 5, 2012, from <http://www.lasallian.info/doc/Our%20Lasallian%20Mission%20%20Bro%20Alvaro.pdf>.
- Oldneski, T. (1997). *Liberation Theology and Critical Pedagogy in Today's Catholic Schools: Social Justice in Action*. New York, NY: Routledge.
- West, C. (1994). "The 1994 Inaugural Convocation AIMS of Religion Address". Address presented at the University of Chicago Divinity School, Chicago, IL.